

Histoires du Matins pour Petits Monstres Qui ne Veulent Pas Dormir:

Les Yokais

Bonjour et bienvenue dans votre podcast d'histoires, je conte jusqu'à toi.
Dans celle d'aujourd'hui, nous allons retrouver de vieux amis =)

Le feu crépite dans la cheminée, le jour se couch.... pardon, se lève lentement. Vous l'avez deviné on est de retour dans la famille monstre.

Bref, j'en étais ou moi? Ah oui.

Le feu crépite dans la cheminée. Les premières lueurs de l'aube se devinent par la fenêtre ouverte et dans la chambre les monstros se disputent...

- C'est à moi ça, rends le moi
- Non je l'ai vu le premier, et puis c'est mon écriture dessus tu vois?
- Même pas vrai d'abord, tu racontes n'importe quoi.

Ils tirent, il poussent il tirent. Mais l'objet qu'ils ont dans leurs main résiste.

La plus petite, qui jouait avec son doudou en dessous de son lit tourne la tête vers ses frères et soupire

- Vous pouvez faire moins de bruit? Ze zoue moi >_<
- Ah ben tiens, puisque tu es là toi, tu vas pouvoir nous dire à qui c'est!

La petite monstresse regarde le parchemin maculé de taches de sang. Elle le prend des griffes de ses frères et l'observe attentivement

- Ah ben z'est ni à toi, ni à lui regarde, z'est zigné avec des plumes

Les deux monstros se regardent, figés.

Tout à coup, surgit en trombe par la porte de la chambre restée ouverte, une boule de poils et de plumes mauves décoiffées arrive, poursuivie par une Maman Monstre armée d'un tisonnier . Le Parchemineur arrache le manuscrit des mains de la plus petite Monstro et disparaît par la fenêtre ouverte

- Et que je ne t'y reprenne plus petit voleur! Sinon tu vas tâter de mon tisonnier et terminer en repas!

Les trois monstros regardent Maman Monstre bouche bée.

- Ah, bien sûr oui, c'est votre première rencontre avec un Parchemineur. Il n'est pas méchant, mais si on le laisse s'installer dans la maison, il transforme tout ce qu'il voit en parchemin puis en livre.

D'habitude ils viennent s'installer dans les maisons en été, parce que la nuit est très courte et qu'à l'intérieur ils sont protégés, mais ca fait quelques temps qu'on n'en

voyait plus. C'est devenu assez rare ces derniers temps, peut-être à cause des humains.

Mais vous voyez, même les monstres ont leurs propres "créatures" ..

Ce qui n'empêche pas les humains d'avoir leurs propres monstres "domestiques"... Je vous avais déjà parlé de votre lointain cousin, Califourchu, qui habitait sous le lit de sa petite fille, Elisabeth, mais il existe des tas d'autres monstres, partout dans le monde.

Au Japon, certains s'appellent des Yokais. Et c'est de quelques un d'entre eux que je vais vous parler pour l'histoire de ce soir...

Maman Monstre prend le grand livre d'Histoires, respire un grand coup l'ouvre et commence: il était une fois,...

Dans la cuisine, l'enfant fait ses devoirs. Il tire la langue avec application pour écrire ses lettres et froncent les sourcils pour résoudre ses calculs.

Il n'a pas allumé la lumière, il n'en a pas besoin. Il fait sombre certes, mais suffisamment clair que pour y voir quelque chose.

Dans une flaque d'ombre, juste à côté de sa chaise, se terre une boule de poils gris-blancs, avec de multiples pattes et de grands yeux sombres. Il profite de la concentration de l'enfant pour se poser sur son épaule et regarder ce qu'il fait.

L'enfant fait une petite pause, et boit une gorgée d'eau. Vite, la bestiole en profite. Au bout de l'une de ses pattes, il y a comme une petite gomme. Vite vite, il efface la réponse de l'enfant. Se gratte la tête avec une autre de ses longues pattes et avec une troisième, sur laquelle il y a une petite griffe qui ressemble à un crayon, il écrit : $2+2= 5$.

L'enfant se penche sur sa feuille de calcul et continue à remplir les colonnes de chiffres, il n'a vu ni la faute qui vient de s'écrire sous ses yeux, ni la bestiole contente, qui ronronne sur son épaule.

Il prend son devoir de conjugaison, le verbe savoir. Facile.

Il prend son stylo, tire la langue, et d'une belle écriture commence à tracer:

Je sais, tu sais, il sait, nous savons, ... Un nuage passe devant le soleil, rendant la pièce un peu plus sombre. La bestiole sur son épaule, en profite. Tend une patte et frotte le dernier verbe. Il glousse sur l'épaule du jeune enfant en écrivant de sa griffe "nous sachons".

L'enfant n'a rien vu.

- Ca y est, papa, j'ai terminé mes devoirs, je peux aller jouer?
- Tu peux, mais d'abord je vais vérifier que tu n'as pas fait de faute.
- C'est obligé? De toute façon on va corriger ça à l'école demain
- Et puis pourquoi il fait si sombre ici? Je ne vois rien de ce que tu as écrit.

Le papa se dirige vers l'interrupteur. Vite la bestiole aux multiples pattes et à la fourrure gris blanc saute de sur l'épaule de l'enfant à sous la table.

L'enfant soupire pendant que son papa vérifie

- Dis: 2+2; ça fait combien?
- Ben c'est facile 4 pourquoi?
- ... Parce que t'as écrit 5...
- Oups attend je corrige...

Cachée dans l'ombre de la table, une petite créature glousse.

- C'est bon je peux y aller?
- Je dois encore vérifier ta conjugaison reste ici.

Le papa regarde la liste de verbe.

- Je.. Mais... C'est quoi ça?! Dis voir, conjugue moi un peu le verbe savoir
- Je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous sav...
- Alors pourquoi t'as écrit "nous sachons" si tu connaissais la réponse?
- Mais j'ai jamais écrit ça enfin c'est ridicule
- Et tu te fiches de moi en plus?! Regarde

L'enfant, incrédule, lit le mot sur sa feuille.

- Mais je comprends pas, je sach... heuuu je sais pas.
- Tu vois, quand je te dis qu'il faut avoir de la lumière pour faire ses devoirs, c'est aussi pour relire tes fautes. Allez corrige moi ça et va jouer.

Le plus grand Monstro regarde sa maman, sceptique.

- Attends là, tu nous racontes n'importe quoi
- Ah non, je t'assure, ce type de monstre existe bien et lui c'est le Yokai des devoirs fait dans le noir, il s'appelle Higure.
D'ailleurs, y en a plein d'autres, des monstres dévoués aux enfants. Il y en a un autre que j'aime beaucoup, Gakko Chan.
- Il fait quoi ce monstre là maman?
- Attends, je vais te raconter.

Les salles de classe sont vides. Dehors la lune joue à cache cache derrière les nuages. Dans la salle des profs, des ombres sont assises par groupe de 4 à des tables. Entre leurs mains, des cartes. Sur la table, des verres et une bouteille de whisky.

- Alors Kuro, tu fais quoi? Tu emballes ou tu passes?
- Attends mec, ché pas moi. C'est quoi l'atout déjà?
- Trèfle
- ... Alors j'emballe coeur.

Dans le noir, les yeux de l'ombre qui pose la première carte, l'as de coeur sur la table sont rouges brillants. De la fumée monte tranquillement dans l'air. Quand l'une des ombres tire sur son cigare, le bout rougeoyant éclaire juste une étendue d'ombre et les deux yeux brillants en place d'un vrai visage.

Pendant toute la nuit, ils joueront, boiront, fumeront et rigoleront.

A quelques kilomètres de là, dans le jour naissant, sur une route menant à l'école, le bruit d'un moteur. La plus grande ombre lève une longue main aux long doigts vaporeux. Les autres yokais éteignent leurs cigares, rangent les verres et la bouteilles, remettent les cartes dans le tiroir du directeur.

Ils partent tous, sauf le plus grand, qui se faufile dans le tiroir de la photocopieuse. De ses longs doigts fins, il referme le clapet de l'avaleuse en ricanant. Ce sera encore une belle journée où il sera laborieux pour les profs d'obtenir leurs photocopies sans énervements ni bourrage.

Silencieusement, tel des fantômes les autres se glissent dans les salles de classe. Chacun rejoint le banc qui lui a été assigné. Commence alors une séance de pliage personnel. Chaque ombre s'étire au maximum, tend les bras vers le ciel, puis s'accroupit devant son bureau. Les mains aux longs doigts brumeux se tendent vers le fond du meuble suivit par les bras, la tête, puis le reste du corps. Dans le ventre du bureau, les Gakko se tournent et se retournent tel des chats cherchant une bonne position pour dormir.

Ils bougent quelques cahiers, croquent un crayon, chiffonne une feuille laissée là et attendent.

Première sonnerie de la journée. Des hordes de gamins excités prennent d'assaut les salles de classes.

Vite vite, ils sortent de leurs cartables, cahiers, journal de classe, farde, classeurs et crayons et les rangent dans leur bureau.

Studieux, penchés sur leurs feuilles, ils feront dictées et calculs. Et pendant ce temps, cachés dans leurs banc, les Gakko vont leur jouer des mauvais tours: planquer les devoirs, chiffonner les feuilles à rendre, faire couler l'encre du bic ou du stylo sur le livre de la bibliothèque.

Quand enfin la récré sonne et que la salle de classe est vide, de long bras sombres sortent des bancs et vont jusqu'aux cartables récupérer journal de classe ou devoir, pourtant bien rangé dans les sacs de cours pour travailler à la maison ce soir et les remettre dans le banc.

Quand dans le couloir les pas pressés des enfants raisonnent, vite vite, les longs bras sombres au mains fines et aux longs doigts retournent dans le ventre noir du bureau.

Et finalement, quand l'enfant rentré à la maison après son goûter vide son cartable

- Et il est ou ton journal de classe?
- Attends, je l'avais rangé dans mon cartable, mais je le trouve pas

- Tu l'as ENCORE oublié à l'école?
- Mais non je te jure, j'ai fais super gaffe, je l'avais mis dedans et j'avais tout bien vérifié!
- Ben apparemment non hein, vu qu'il n'est pas là, tu te fiches de moi, c'est ça?
- Mais....
- C'est vraiment n'importe quoi, pour la peine, tu es privé de télé!

Et jour après jour le pauvre enfant se fait disputer pour un oubli qu'il n'a pas commis. Et la nuit, dans la salle des profs, les Gakko discutent entre eux des mauvais tours joués aux élèves.

Et le jour, si seulement il y avait suffisamment de silence dans les classes, en plus du tic tac de l'horloge, on pourrait entendre le ricanement des Gakko, bien cachés dans leurs bancs...

Maman monstre referme doucement le livre.

- Maintenant, il est temps de dormir, bonne nuit les affreux
- Bonne nuit maman. Ils sont chouettes les copains monstres au Japon, on pourra aller les voir un jour tu crois?
- Hmmmm, ca se pourrait bien, allez au lit maintenant, et si vous n'êtes pas sage, demain, je vous raconterai une autre histoire...